AccueilRevenir à l'accueilCollectionPARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*CollectionŒUVRE : Récréation et passetemps des tristesCollectionÉdition : 1573 - Recreation et passetemps des tristes - HuillierItem[1573 Recrepastemps Hui] 148 Un jour j'escrivis une lettre

[1573_Recrepastemps_Hui] 148 Un jour j'escrivis une lettre

Présentation générale du poème

Titre de la pièceD'une qui ne vouloit qu'on appellast son Mary Maistre. Incipit non moderniséUn jour j'escrivisy ne lettre

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Relations entre les documents

Collection Édition: 1554 - Parangon des joyeuses inventions - Gort

[1554 Par Gort] 139 Un jour j'escriviz une lettre est une variation de ce document

Collection Édition: 1554 - Trésor des joyeuses inventions - Groulleau

[1554 T]I Groul 141 Un jour j'escriviz une lettre | est une variation de ce document

Collection Édition: 1568c. - Trésor des joyeuses inventions - veuve Bonfons

[1568c TJI Bon] 176 Un jour j'escrivis une lettre est une variation de ce document

Collection Édition : 1556c. - Trésor des joyeuses inventions - Denise

[1556c_TJI_Denise] 133 Un jour j'escriviz une lettre[] est une variation de ce document

Collection Édition : 1550 - Traductions de latin en français - Groulleau

[1550_Tradlatfr_Grou] 143 Un jour j'escriviz une lettre[] est une variation de ce document

Afficher la visualisation des relations de la notice.

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16
Imprimeur-libraireL'Huillier, Pierre
Date1573
Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé
l'exemplairehttps://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb39337170w
Type de numérisationNumérisation totale
RemarquesCoquille ds incipit
Forme poétiqueDizain

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 148 FoliotationE3v, E4r Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s)Speyer, Miriam ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle) Mentions légales

- Fiche: Équipe Joyeuses inventions; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s): Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par <u>Côme Saignol</u> Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021

ECREATION

Qu'il sut martir, doncq, toy qui cecy lis, Va, si tu veux que ton culter plaise, Baiset sa tumbe au plus pres de Senlis, Alors pourras culleter plus que seize.

Responçe d'vne dame à vn gentilhomme, qui auoit couché auec elle
Quelque mignon en prenant congé d'vne
Qui luy auoit la nuict preste son cas,
Mille mercis (dit-il) ma gente brune,
Logé m'auez au large haut & bas,
Elle saignant n'entendre telz esbatz
Iusques à tant qu'il eust garny la main,
Pardonnez moy: car ie ne pensois pas,
(Dit-elle alors) qu'eussiez si petit train,

D'vue qui ne vouloit qu'on appellast

D'vne qui ne vouloit qu'on appellast son mary maistre.

Vn iour i'escrivisy ne settre
A monsieur, ou pour commencer,
Il m'advint de l'appeller maistre:
Mais c'estoit sans mal y penser
Sa semme, qui ayme à tancer,
Dit que ce mot icy le blesse,
Et m'escrit que ce nom ie saisse,
Et que ie n'estois qu'vn menteur:
Ha dy-ie sors, ie se consesse:

Cariln'est que le serviteur.

n-

ne

D'ynamoureux & d'yn ialoux,
A vostre aduis qui est plus malheureux,
Ou le ialoux qui sans ioye & liesse
En peine vit, ou l'amant langoureux
Qui ne reçoit plassir de sa maistresse,
Certes ilz sont tous deux en grand destresse,
Mais l'yn espere auoir allegement,
L'autre sans sin vit en peine & tourment
Parquoy l'amant qui en espoir se fonde,
Son purgatoire il faict tant seulement,
Et le ialoux son enser en ce monde.

D'vn lequel se voulant pendre trouua le thresor de son maistre.

lean se voyant trespauure & malheureux,
Par desespoir d'vn licol s'alloit pendre:
Maisse lyant du licol doloreux
Vit vn thresor, dont ioyeux va descendre:
Et à l'instant ne douta de le prendre,
Laissant pour l'or son licol ou cheuestre,
Tantost arriva la le maistre,
Lequel voyant son grand thresor perdu
Print son licol & se mit en tel estre.

Qu'au lendemaiu on le trouus pendu.